

Ce fut ensuite le tour du Secrétaire qui débuta par une présentation de champignons frais parmi lesquels figurait l'Amanite phalloïde qui semble cette année particulièrement présente. M. PAGE poursuit en montrant quelques-unes de ses trouvailles du Champ-Grand, station moustérienne de St-Maurice-sur-Loire ; raclours divers en silex, de formes différentes : raclour droit simple, double, convergent, déjeté d'abord, puis un magnifique raclour double en quartz hyalin d'une très belle facture qui fit l'admiration de M. COMBIER lorsqu'il lui fut montré à Orgnac au cours de l'été.

M. DIEUDONNÉ clôtura la séance par une très intéressante causerie sur le tabac et ses méfaits. Traitée sur un ton tantôt scientifique puisqu'il s'agissait de botanique et de pathologie, tantôt humoristique lorsqu'on aborde la philosophie du fumeur qui préfère connaître les causes de la fin de sa vie terrestre ou que l'on médite sur la position de l'Etat quant à la santé des contribuables. Cet exposé valut à notre Président d'honneur une chaleureuse ovation.

PARTIE SCIENTIFIQUE

DESCRIPTIONS DE QUELQUES ALTICIDES NEOTROPICAUX (COL. PHYTOPHAGA)

par Jan BECHYNÉ,
Facultad de Agronomía, Maracay (Venezuela).

Trois des espèces nouvelles pour la science sont déjà bien connues de l'Entomologie Appliquée au Vénézuéla et en Colombie respectivement : *Egleraltica floris rosae*, destructeur des fleurs des *Rosa* cultivées, *Chaetocnema palmirensis*, sur diverses Graminées cultivées et *Chaetocnema funza*, spécialisé sur *Triticum*.

Genapthona dislocata n. sp.

Brésil, Mato Grosso : Chapada dos Guimarães, 30-I (type ♂) et 5-II-1961 (J. et B. BECHYNÉ, Mus. Goeldi, Belém do Pará).

Long. : ♂♂ 1,7-1,8 mm, ♀♀ 1,8-2 mm. 5 ex.

Noir immétallique ou noir de poix ; antennes (les 7 derniers articles brun de poix), bouche et pattes, rouge testacé ; fémurs postérieurs (sommet distal extrême excepté) brun de poix. Taille allongée-ovale, peu convexe ; dessus brillant.

Tête lisse. Front $1,5 \times$ aussi large que le diamètre transversal d'un œil. Sillons frontaux remplacés par une série de points serrés. Calus surantennaires peu marqués, presque quadrangulaires ; orbites plus larges que les calus et couvertes de quelques points espacés. Clypéus rugueux, carène longitudinale en forme d'un tubercule large et convexe, carène transversale étroite à extrémités dirigées obliquement en avant. Antennes robustes, n'atteignant pas le milieu des élytres, 3^e article mince et très court, moitié plus court que le 2^e ou le 4^e, 7-10 chacun à peine $1,5 \times$ aussi long qu'épais et presque aussi épais que le sommet dilaté des tibias antérieurs.

Thorax $2,5 \times$ aussi large que long, ayant sa plus grande largeur au milieu. Côtés fortement arrondis et plus fortement rétrécis en avant qu'en arrière. Angles antérieurs épaissis et coupés peu obliquement (30°), les postérieurs proéminents. Surface finement et éparsément poin-

tillée (grossissement de 80-100 ×). Dépression transversale antébasale faible.

Élytres un peu plus distinctement ponctués (grossissement de 50-80 ×), points très peu profonds. Calus basal et dépression postbasale obsolètes. Elytropleures étroites, angle sutural obtus et courtement arrondi. Pattes robustes.

♂. Tarses peu dilatés. Bord postérieur du 5^e segment abdominal muni, au milieu, d'une callosité distincte, mais peu remarquable.

♀. Tarses plus grêles. 5^e segment abdominal subacuminé, régulièrement convexe.

Cette espèce est très remarquable par la coloration et par la réduction de la longueur du 3^e antennite.

***Epitrix domenica melanopicea* n. subsp.**

Brésil, Mato Grosso : Chapada dos Guimarães, 4 (type ♂) et 6-II et 18, 21, 22, 23, 30 et 31-I-1961 (J. et B. BECHYNÉ, Mus. Goeldi).

Noir de poix, avant-corps presque noir, élytres d'un rouge brun sombre avec la suture noire. Antennes et pattes testacé rouge, fémurs postérieurs ± enfumés. Taille ovale, convexe, pubescence élytrale jaune.

Il se distingue de la race typique (Brésil : Pará) par les côtés du thorax très légèrement arrondis (presque parallèles), par la coloration plus obscure, par les antennes unicolores et par la ponctuation générale bien plus forte (env. 60 ex. examinés).

***Epitrix biscuta diluta* n. subsp.**

Vénézuela, Guárico : Punzón - Tahiti, 6-VIII-1965, type ♂ (J. et B. BECHYNÉ, Facultad de Agronomía, Maracay). — Monagas : Hacienda Los Cardones, Caicara de Maturin, 18/19-X-1965, « en berenjena¹ » (F. FERNÁNDEZ YÉPEZ et C. J. ROSALES, Fac. Agron., Maracay).

Long. : ♂♂ ± 1,5 mm, ♀♀ 1,6-1,8 mm. Nombreux ex. ; ceux de Monagas de 5-10 % plus grands que ceux de Guárico.

Tous ces exemplaires sont, en général, plus pâles sur les élytres : les taches rouges (une derrière la base, l'autre derrière le milieu), très typiques pour *E. biscuta* s. str. (BECHYNÉ et BECHYNÉ, 1961, Bol Mus. Goeldi, Zool. 33, p. 42, habitant Pará et Amazonas, Brésil) sont tellement agrandies que de la coloration obscure ne reste qu'une tache allongée commune, située près du milieu. En même temps, les côtés du thorax sont distinctement arrondis et la ponctuation du thorax est bien moins serrée.

***Egleraltica floris rosae* n. sp.**

Vénézuela, Monagas : Caripe, 19-X-1965, « en flor de rosa » (type ♂) « y en batata² » (F. FERNÁNDEZ YÉPEZ et C. J. ROSALES, Fac. Agron., Maracay).

Long. : ♂♂ 1,7-1,8 mm, ♀♀ ± 2 mm. Nombreux ex.

Noir brillant ; bouche, genoux et tarses, brun testacé ; antennes testacées, les 5 articles apicaux bruns. Protubérance centrale du 5^e segment

1. = Aubergine (Solanaceae).

2. *Ipomoea batatas* (Convolvulaceae), sur les feuilles mais ne les mangeant pas (16 ex.) (observation des collecteurs).

abdominal du ♂ testacée. Taille ovulaire, modérément convexe. Elytres rarement d'un brun de poix.

♂. Tête à surface uniforme, seulement les sillons latéro-clypéaux visibles dans une certaine direction de la lumière, éparsément et finement ponctuée (grossissement de 40-50 ×). Antennes courtes et robustes, dépassant légèrement le calus huméral des élytres, les 6 articles apicaux fortement dilatés, chacun aussi large que long.

Thorax ? × aussi large que long, ayant sa plus grande largeur avant la base. Côtés légèrement et faiblement arrondis, sensiblement rétrécis en avant, thoracopleures étroites. Angles antérieurs épaissis et arrondis, les postérieurs obtus mais bien accusés. Surface plus distinctement mais à peine plus densément ponctuée que la tête, points entièrement effacés sur une obsolète callosité latérale et sur l'espace antébasal. Ce dernier limité d'un profond sillon transversal droit et ponctué au fond, légèrement recourbé courtement sur chaque extrémité ; la partie recourbée atteindrait, en prolongation imaginaire, les angles antérieurs.

Elytres ovalaires, ayant leur plus grande largeur dans le tiers antérieur. Calus basal grand, faiblement convexe, mais distinct. Elytropleures étroites, angle sutural arrondi. Ponctuation forte (grossissement de 8-10 ×), disposée en séries longitudinales régulières, mais les 2 premières lignes entières (et la ligne juxtascutellaire raccourcie), dans toute leur longueur, et les deux suivantes, dans le tiers apical, perturbées et composées de points plus fins et aciculés. Intervalles plans, éparsément et finement pointillés, intervalle latéral plus large que le pénultième et un peu convexe dans la moitié antérieure. Prostethium lisse. Pattes robustes, tarses à peine dilatés. 5^e segment abdominal triangulairement déprimé au milieu, sinus faibles.

♀. Plus grande, élytres ayant leur plus grande largeur au milieu. Pattes un peu plus minces. 5^e segment abdominal arrondi en arrière, sans dépression.

Cette espèce, la deuxième connue du genre³, est caractérisée par la perturbation des premières lignes de points aux élytres et par les antennes apicaux quadrangulaires, non allongés.

Chaetocnema palmirensis n. sp.

Colombia, Valle de Cauca : Palmira, 9-VII, 20-VIII, 13 et 17-IX, 4-XI et 26-XII (type ♂) 1958 (G. BRAVO) ; *ibid.*, 28-II, 21, 26 et 28-VIII, 2-IX et 11-XII-1958 (M. BENAVIDES) ; *ibid.*, 6-II-1958 (F. ISAZA) ; *ibid.*, 19-XII-1958, 12 et 13-I-1959 (O. RENTERIA) ; *ibid.*, 27-XI-1959 (E. CARONA). — Antioquia : Bello, 27-VI-1955 (C. RÍOS).

Long. 1,2-1,4 mm. Les nombreux exemplaires (Instituto Colombiano Agropecuario, Tibaitatá-Bogotá) ont été capturés sur « caña » (*Saccharum officinarum*), « arroz » (*Oryza sativa*) et maïs (*Zea mays*), d'après les notes originales sur les étiquettes.

Noir, avant-corps teinté de bronzé métallique ; élytres noirs en avant, changeant graduellement au brun ou rouge de poix vers l'extrémité. Pattes rouges testacées, fémurs (surtout les 2 postérieurs), bruns. Taille ovulaire, avant-corps mat soyeux, élytres luisants.

Dans mon tableau des *Chaetocnema* de Colombie et du Venezuela

3. *Egleraltica jariensis* Bechyné et Bechyné, 1965, Bol. Mus. Goeldi, Zool. 53. p. 28, fig. 6. (Brésil : Pará et Amapá).

(1955, Ent. Arb. Mus. G. Frey 6, p. 180 et sq.), cette espèce doit prendre sa place sous l'alinéa « 8 (11) » à cause de l'absence de la réticulation sur les élytres (grossissement de 100-200 ×) et à cause de son thorax fortement transversal, bien 2 × aussi large que long. Des deux espèces caractérisées sous cet alinéa, c'est-à-dire de *Ch. macgillavryi* Bech. et de *Ch. hereditaria* Bech., elle s'éloigne par la ponctuation du thorax bien visible sous le grossissement de 15-20 × (à peine visible sous le grossissement 40-50 ×, les points de la margination de la base exceptés, chez les espèces comparées), par les antennes longues, dépassant (♂) ou atteignant (♀) le milieu des élytres et par la coloration très constante des élytres (plus de 50 ex. examinés). Chez *Ch. macgillavryi*, les intervalles élytraux sont éparsement pointillés et les latéraux convexes (tous les intervalles lisses et plans chez l'espèce nouvelle) et les côtés du thorax sont droits et parallèles (régulièrement arrondis chez *Ch. palmirensis*). Enfin, les angles antérieurs du thorax sont coupés obliquement chez *Ch. macgillavryi*, largement arrondis chez *Ch. palmirensis*. Chez *Ch. hereditaria*, la forme du thorax, la sculpture et la structure des élytres sont semblables mais la taille est bien plus grande, de 1,6-1,7 mm et la carène transversale du clypéus est obsolète (aiguë et bien convexe chez *Ch. palmirensis* et chez *Ch. macgillavryi*).

Chaetocnema funza n. sp.

Colombia, Cundinamarca : Funza, 24-XI-1955, type ♂ (E. CAICEDO) ; ibid., 24-III-1958 (R. F. RUPPEL) ; ibid., 13-XII-1958 (E. IDROBO) ; ibid., 2-IV-1959 (G. BRAVO).

Long. ♂♂ ± 2 mm, ♀♀ 2,2-2,5 mm. 30 ex. sur « trigo » (= *Triticum*) et 2 ex. sur « papa » (= *Solanum tuberosum*), ce qui doit être une erreur d'observation. (D'après les notes originales aux étiquettes du matériel de l'Instituto Colombiano Agropecuario Tibaitatá-Bogotá).

Noir bronzé, élytres rarement d'un noir métallique ; palpes, antennes, genoux, tibias et tarsi rouges ; fémurs, brun de poix. Taille allongée, modérément convexe. Dessus entièrement mat soyeux (♀) ou avec les élytres très brillants (♂).

♂. Tête imponctuée sauf un petit groupe de points près du bord interne des yeux au-dessus des sillons frontaux et sur les orbites. Clypéus court, carène longitudinale transformée en un tubercule, carènes latérales bien prononcées, carène transversale linéaire et bien accusée. Labrum avec une série transversale de points sétifères très serrés, rapprochée à la base. Antennes dépassant légèrement le milieu des élytres, distinctement épaissies vers le sommet, chacun des articles 8-10 deux fois aussi long qu'épais.

Thorax 2 × aussi large que long, ayant sa plus grande largeur près du milieu. Côtés faiblement et régulièrement arrondis. Disque très éparsement et très finement ponctué (grossissement de 100 ×). Thoracopleures et la base extrême pourvues d'une série de points grands (grossissement de 8-10 ×).

Elytres fortement ponctués (grossissement de 2-3 ×), calus basal obsolète. Intervalles lisses et plans. 5^e segment abdominal convexe, le 6^e très luisant et bien visible. Pattes robustes, les 4 basitarsites antérieurs fortement dilatés, plus larges que le sommet des tibias correspondants, tibias antérieurs fortement épaissis.

♀. Antennes ne dépassant pas le milieu des élytres. Elytres mats, épipleures et élytropleures luisantes, tous les intervalles costiformes, fortement convexes. Pattes minces.

Cette espèce s'éloigne de toutes les autres connues actuellement du Vénézuëla, de Colombie et de Panama par son thorax à peu près impunctué sur le disque et par le fort dimorphisme sexuel des élytres et des pattes antérieures.

Vilhenaltica picturata n. sp.

Brésil, Mato Grosso : Chapada dos Guimarães, 5-II-1961 (J. et B. BECHYNÉ, Mus. Goeldi).

Long. 3,2 mm. ♀ inconnue.

Testacé pâle, antennes sensiblement rembrunies vers l'extrémité ; élytres ornés d'une tache irrégulière rouge brun, marginée en partie de noir. Si l'on désigne la couleur fondamentale des élytres obscure, le tiers apical, réuni à la suture avec une tache rhomboïdale commune centrale, se continuant en avant étroitement à la suture vers la base, la base extrême ainsi que tout le quart extérieur du disque dans toute la moitié antérieure réuni aux élytropleures étroitement avec la partie apicale testacés.

Outre la coloration très particulière, cette espèce nouvelle se distingue de *V. dibolosoma* Bech. et Bech. ⁴ par le front aussi large que le diamètre transversal d'un œil, par les sillons oculaires bien moins dilatés (chacun occupant environ 1/4 de la largeur totale du front), par le sillon transverse antébasal du thorax entier et sinué avant l'écusson et par les élytres fortement ponctués (points visibles déjà sous le grossissement de 5-8 ×).

4. 1964, Rev. Fac. Agron. Maracay 3, 3, p. 101, fig. 14.

**COMPTE RENDU ORNITHOLOGIQUE SEMESTRIEL.
DONNEES SUR LA MIGRATION PRENUPTIALE
ET LA SAISON DE NIDIFICATION 1965
DANS LA REGION RHONE-ALPES (suite et fin).**

— G. musicienne *T. philomelos* : premières migratrices le 31-1 à Valence (S.M.), le 7-2 en Dombes (P.L.) ; un individu capturé le 28-2 à Valence avait été bague le 15-8-64 dans le canton de Vaud, Suisse.

Chanteurs en avril-mai à Lyon-St-Just (H.Ta.) ; nicheuse au Parmelan (Haute-Savoie) (C.O.R.A.) ; abondante le 27-6 près de Lamastre (Ardèche) (B.C.) ; notée le 9-7 à la Cluse de l'Albarine, Jura méridional (Ain) (G.H.).

— Merle à plastron *T. torquatus* : une ♀ les 15 et 17-2 à Tain-l'Hermitage (Drôme) (J.N.) ; une centaine d'individus le 15-4 au pied du Parmelan (Haute-Savoie) (B.C.), plusieurs le 18-4 à Bajin près d'Allevard (Savoie) (M.B.). Stations de nicheurs : Samoëns (J.C.), Parmelan (B.C.) (Haute-Savoie), Mont-Revard (Savoie) (M.B.), Grand Crêt d'Eau, Jura (Ain), plateau de Retord, Jura méridional (Ain) (4 œufs couvés le 21-5) (B.F.), Charmant Som, Chartreuse (Isère) (J.T.), lac de Tignes (Isère) (J.R.).